

Sécurité et contrôle d'accès aux big data

MALEK REKIK LABIDI

1

Objectifs de la sécurité informatique

- Authentification
- Confidentialité
- Intégrité
- Non-répudiation
- Disponibilité
- Contrôle d'accès
- Autorisation

2

Objectifs de la sécurité informatique

- Confidentialité: Protection des données transmises contre les attaques passives, et protection des flux de données contre l'analyse.
 - Préservation du secret des données transmises. Seulement les entités communicantes sont capable d'observer les données.
 - Protection des adresses source et destination, fréquence et longueur des messages, etc.
- Mécanismes utilisés: Cryptage, techniques d'anonymisation, contrôle d'accès.

3

12

Objectifs de la sécurité informatique

- Authentification: S'assurer que l'origine du message soit correctement identifié:
 - Assurer le receveur que le message émane de la source qui prétend avoir envoyé ce message.
 - Assurer l'authenticité des entités participantes: chacune des entités est celle qui prétende l'être.
 - Empêcher la perturbation de la connexion par une tierce partie qui se fait passer pour une entité légitime (émission ou réception non autorisée).
- Techniques utilisées:
 - *Some Thing you Know* : mot de passe
 - *Some Thing you Have* : carte à puce
 - *Some Thing you Are* : empreinte digitale
 - Signature numérique

4

13



Objectifs de la sécurité informatique

- **Intégrité:**

- Déetecter si les données ont été modifiées depuis la source vers la destination
- Techniques utilisées: cryptage, signature numérique, contrôle d'accès

- **Non répudiation:**

- Empêche l'émetteur ou le receveur de nier avoir transmis ou reçu un message.
- Techniques utilisées: signature numérique

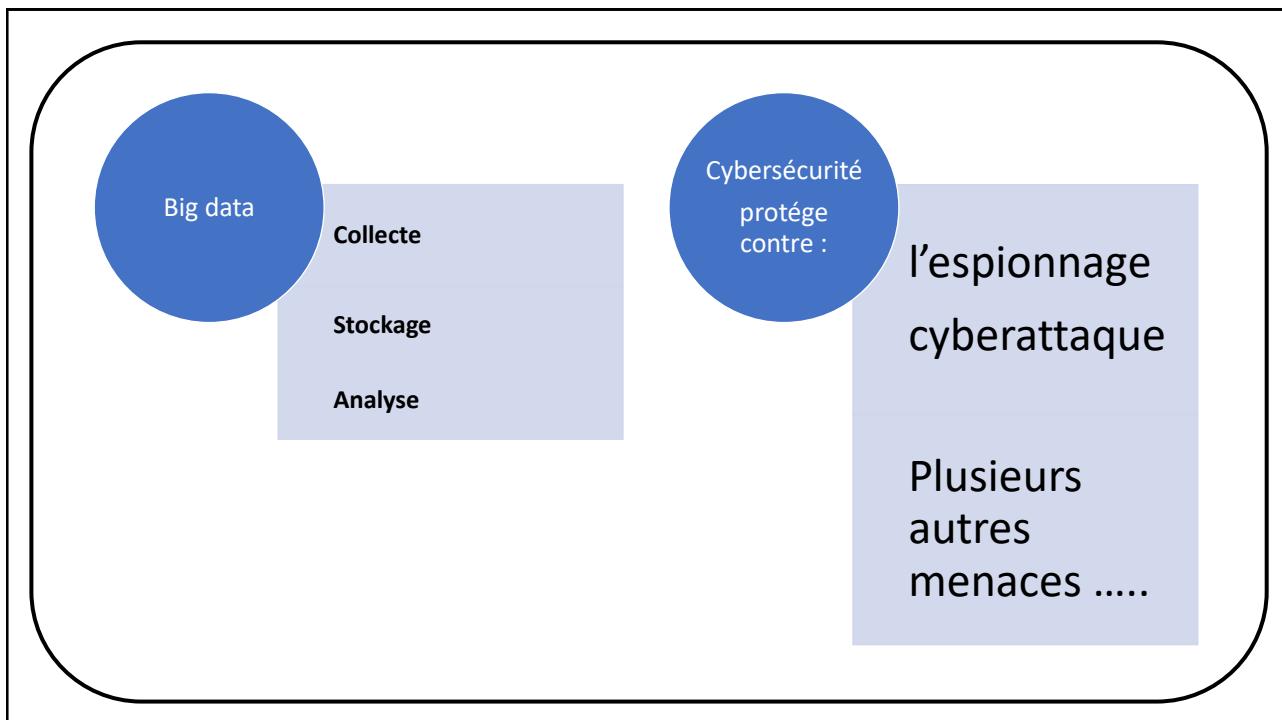
5



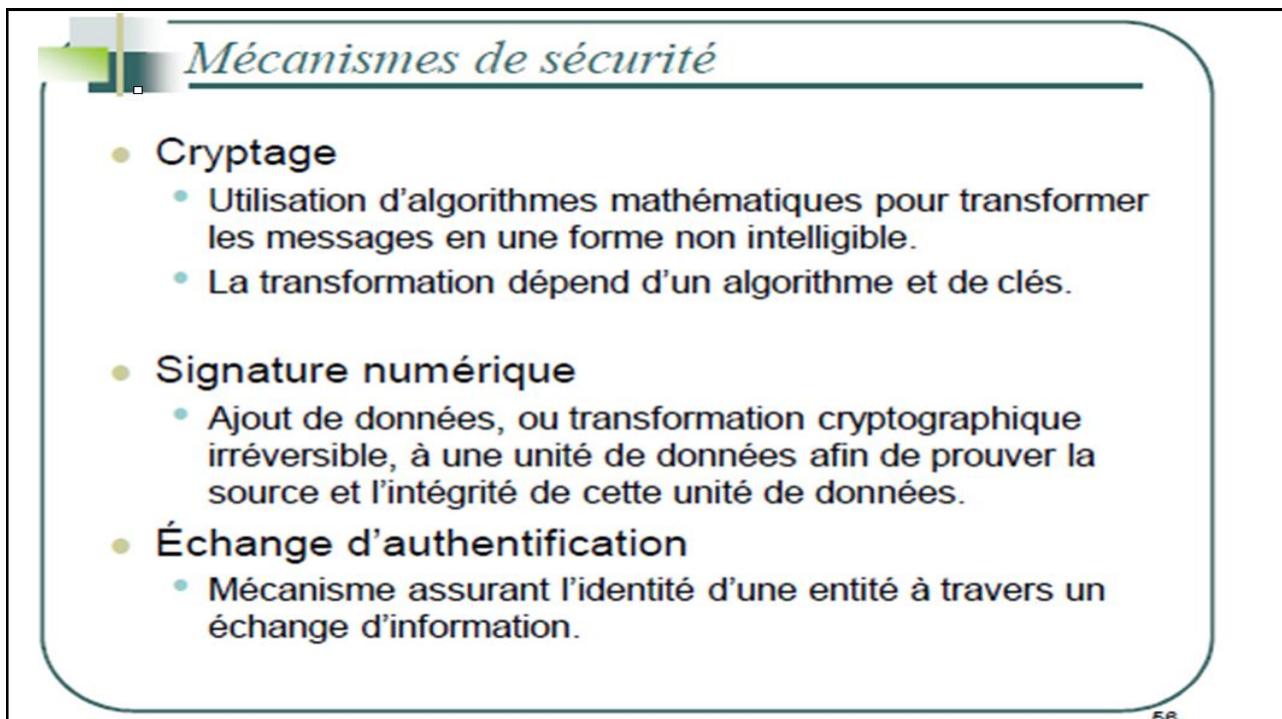
Objectifs de la sécurité informatique

- **Contrôle d'accès:** Empêcher l'utilisation non autorisée d'une ressource
 - Définir qui a le droit d'accéder aux ressources ?
 - Déterminer sous qu'elles conditions ceci peut avoir lieu ?
 - Définir ce qu'il est alloué de faire ?
- **Disponibilité :** Concept permettant de s'assurer que l'information et les services sont accessibles lorsqu'ils sont demandés.
 - Mécanismes utilisés :
 - Redondance
 - Sauvegardes
 - Partage de charge « load balancing »

6



7



8

56

Mécanismes de sécurité

- Notarization:

- Utilisation d'une tierce partie afin d'assurer certaines propriétés liées à un échange de données.

- Horodatage (Timestamping)

- Inclusion d'une date et d'un temps correct dans un message.

- Mécanismes non cryptographiques:

- Détection d'intrusions
- Implémentation de Firewalls
- Traçabilité (garder un historique des événements)

57

9

La cryptographie

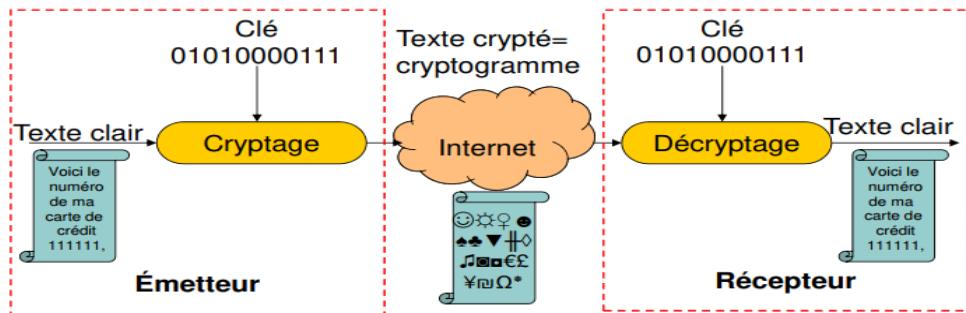
Un crypto-système est décrit par cinq uplets (P, C, K, E, D), satisfaisant ces conditions:

- « P » est un ensemble fini de textes clairs (plain text)
- « C » est un ensemble fini de textes cryptés (cypher text)
- « K » est l'espace de clés (*key space*), représente un ensemble fini de clés possibles.
- Pour chaque $k \in K$, il existe une fonction cryptage $e_k \in E$, et une fonction de décryptage correspondante $d_k \in D$
 - Les fonctions $e_k : P \rightarrow C$ et $d_k : C \rightarrow P$ doivent satisfaire:
 $d_k(e_k(x))=x$ pour chaque $x \in P$
- Crypto-système
 - Les crypto-systèmes symétriques
 - Les crypto-systèmes asymétriques
 - Les fonctions de hashage

10

La cryptographie symétrique

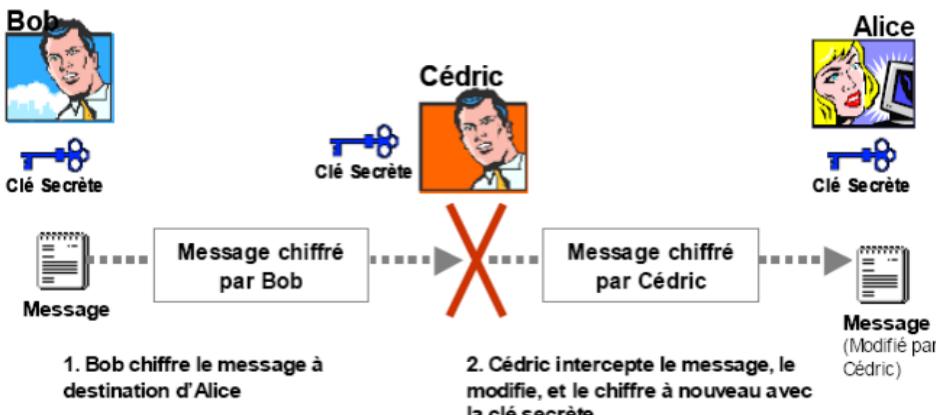
- Les deux parties communicantes utilisent un algorithme symétrique et une même clé pour crypter et décrypter les données
- Une clé symétrique appelée aussi clé de session est une séquence binaire aléatoire dont la longueur dépend de l'algorithme
- Un algorithme est une séquence de transformations sur les données et la clé



11

Le cryptage symétrique

- Limitation: Pas d'intégrité et d'identification de l'auteur
- Si Alice, Bob et Cédric partagent le même lien de communication alors ils partagent la même clé de chiffrement symétrique.



12

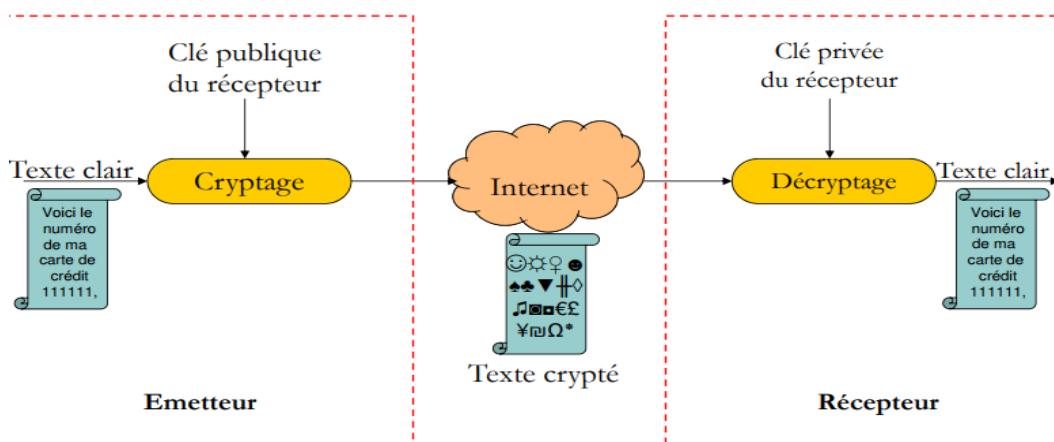
Le cryptage asymétrique

- Utilisation d'une paire de clés:
 - Publique: Connue par tout le monde, utilisée généralement pour **crypter** ou **vérifier** la signature des messages.
 - Privée: Connue uniquement par le détenteur, utilisée pour **décrypter** et **signer** des messages.
- Impossible de trouver la clé privée à partir de la clé publique.
- Exemples: RSA, Diffie-Hellman
- Généralement dix fois plus lent que le cryptage symétrique.
- Utilisé généralement pour
 - Cryptage / décryptage: assurer la confidentialité.
 - Signature numérique: assurer l'authentification et la non répudiation.
 - Distribution de clés: se mettre d'accord sur une clé de session.
- Clés à grande taille (ex: RSA: 1024-2048-...)

13

Cryptage asymétrique

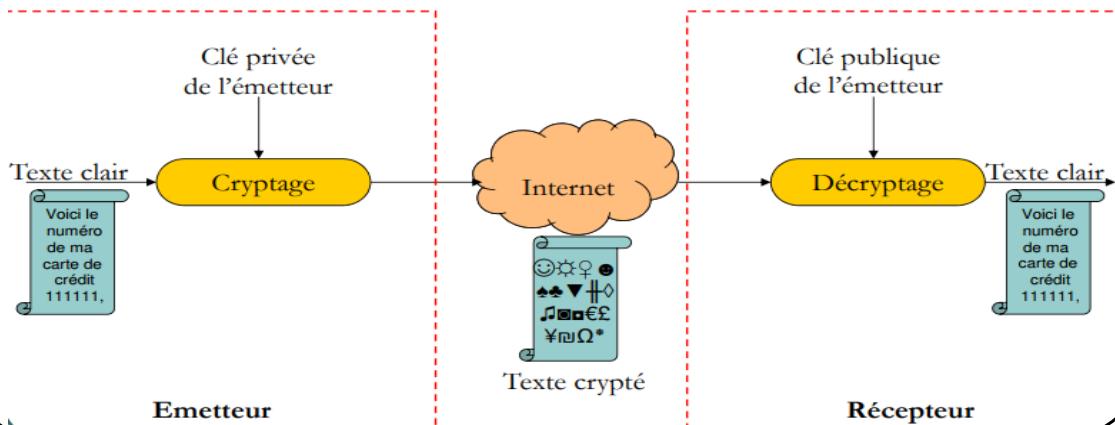
Scénario: confidentialité



14

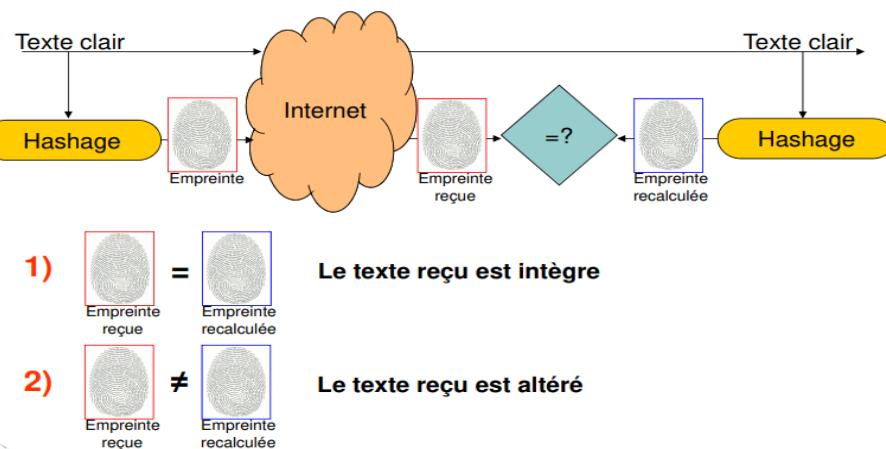
Cryptage asymétrique

Scénario: authenticité de l'émetteur et non répudiation d'envoi



15

Fonction de hachage : principes



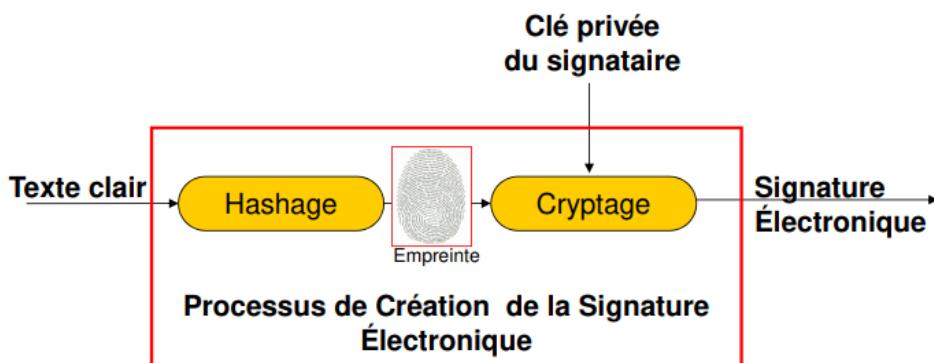
16

Signature numérique

- Idée clé:
 - Le *Hash* (résultat de la fonction de hachage) d'un message est crypté avec la clé privée de l'émetteur.
 - La clé publique est utilisée pour la vérification de la signature
- Soit:
 - M: message à signer, H: fonction de hachage
 - Kpr, Kpu: paire de clés privée / publique de l'émetteur.
 - E / D: fonction de cryptage / Décryptage en utilisant Kpu / Kpr.
- En recevant $(M, E_{Kpr}(H(M)))$, le récepteur vérifie si: $H(M)=D_{Kpu}(E_{Kpr}(H(M)))$

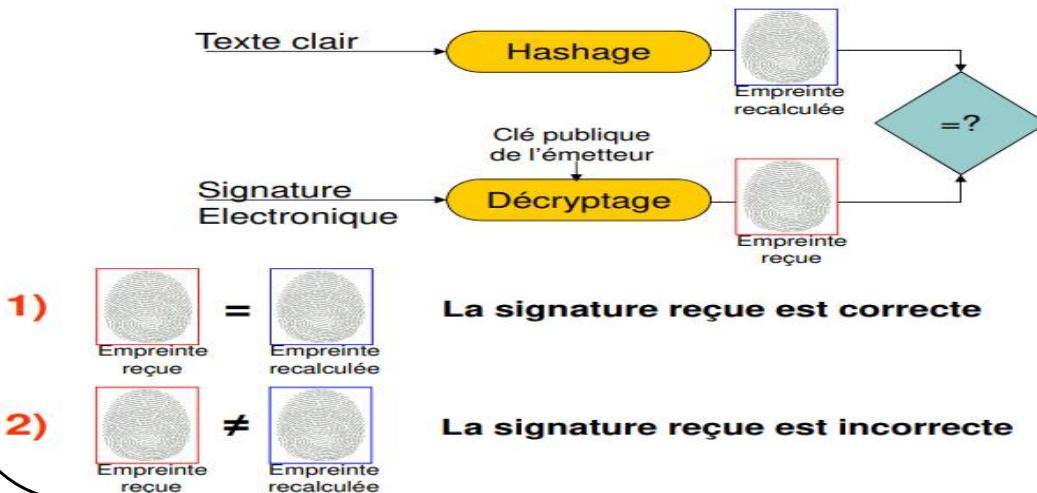
17

Signature numérique : création



18

Signature numérique : vérification



19

Signature numérique

- La signature permet de mettre en œuvre les services:
 - Intégrité du message
 - Authentification
 - Non-répudiation
 - Génération d'une clé de chiffrement symétrique pour le service de Confidentialité

20